

La Compagnie de théâtre LA BOUTIQUE
présente



**Les liaisons
dangereuses**

d'après Choderlos de Laclos

Mise en scène
Frédéric Baptiste

Texte Frédéric Baptiste & Marion Guilloux
à partir de 14 ans

Contact

Frédéric Baptiste 06 79 14 15 31
fredericbaptiste@wanadoo.fr

c'est quoi exactement ?...

Un spectacle court (une heure), adaptation d'un classique de la littérature française, « *Les liaisons dangereuses* » de Laclos, revisité de façon moderne.

c'est à dire ?...

Un texte fort, adapté par le metteur en scène et une jeune femme de 20 ans, qui ont souhaité poser leurs regards sur les générations du XXIème siècle et dénoncer la vacuité du cynisme en amour.

Une dramaturgie traitée sous forme de séquences courtes, comme au cinéma, pour privilégier le rythme de l'histoire.

et quoi d'autre ?...

Une réécriture qui ouvre le champ de la sexualité des personnages, sans préjugé ni tabou, basée sur une phrase extraite d'une lettre de la Marquise de Merteuil : « *Je brûlais de vous combattre corps à corps* ».

Une pièce de théâtre portée par quatre acteurs jeunes qui sortent tous d'écoles professionnelles de théâtre.

Une mise en scène efficace et épurée, ayant pour seul décor trois bancs et un carré tracé au sol.

Des costumes d'aujourd'hui et non pas des costumes d'époque.

Un spectacle intense, « coup de poing »...

ça parle de quoi ?...

La relation amoureuse, de sa forme la plus pure à la plus perversie.

pourquoi ce spectacle pour les lycéens ?...

En s'attaquant à la réécriture des « *Liaisons dangereuses* », le metteur en scène Frédéric Baptiste a rapidement souhaité donner la parole à un personnage « secondaire » de l'histoire : Cécile de Volanges.

C'est par le biais de sa jeunesse et de sa curiosité que le thème est traité. Il lui a semblé intéressant de partir du postulat que la jeunesse porte en elle le possible « amour à réinventer », si cher à Rimbaud. Il est apparu que cette parole de jeune femme facilitait aussi la compréhension de l'oeuvre et la modernisait.

A l'issue des représentations organisées à l'intention des lycéens, l'équipe souhaiterait aller à la rencontre des jeunes spectateurs et débattre avec eux et leurs professeurs des grands thèmes de l'oeuvre : l'amour, le désir, l'émancipation des femmes, le libertinage, la perversion, la manipulation, le goût de intrigue, le mariage (pour tous), la connaissance (pour tous), le siècle des lumières et ce qu'il en reste...

Ouvrir le débat serait une manière de simplifier l'approche de l'oeuvre romanesque, parfois difficile à lire. Notre objectif est de donner ainsi envie aux lycéens de revenir à ce classique et de se l'accaparer pour en faire une lecture personnelle, pas uniquement scolaire.

De cette façon, le spectacle éclairera ce qui peut échapper à la lecture. Il nous semble que voir les héros en chair et en os, incarnés par des jeunes de leur génération, est une gageure pour leur curiosité future. Incarner un propos par le biais du théâtre est une manière pour nous de faciliter l'accès à un chef-d'oeuvre de la littérature française.

C'est pourquoi ce spectacle n'est pas « d'époque »: il permet de dire aux jeunes que les liaisons dangereuses, c'est aujourd'hui, parce que c'est atemporel et universel.

mais encore ?...

Rimbaud l'a écrit : « l'amour est à réinventer ».

Qu'en pense le public d'aujourd'hui ? La jeunesse, notamment. Quelle vision les jeunes ont-ils de l'amour ?

L'amour...

Devenu dans notre société en crise une valeur intrinsèquement liée au bonheur, l'amour prend la tournure d'une injonction sociale et d'une quête existentielle soulevant la problématique du BON choix.

Avec l'urbanisation et l'omniprésence du virtuel, les rencontres se font et se défont au rythme de l'angoisse des correspondances des personnalités, des goûts et des genres. « *Dis-moi qui tu aimes, je te dirais qui tu es* ».

Voici sans doute le nouveau mot d'ordre de notre société tournée vers l'affect et la psychologisation de l'individu.

En questionnant le drame des « *Liaisons dangereuses* », il nous est apparu que Valmont et Merteuil figuraient notre part d'ombre, de cynisme, mais aussi de liberté, Tourvel notre part de vulnérabilité et Cécile de Volanges notre part naïve et fertile.

Que, s'il doit y avoir une morale ou un message à retenir de leurs amours, c'est que le pire contient le meilleur en soi et qu'il est nécessaire d'aller au devant de la noirceur pour faire éclater la lumière.

L'amour...

Où en sommes-nous nous-mêmes ?

Ce spectacle, s'il n'est évidemment pas une réponse à cette question universelle, en est une mise en représentation.

Lequel de ces archétypes – le libertin, le cynique, l'ingénu romantique, le vertueux sentimental nous attire ?

A travers lequel nous retrouvons-nous ?

Si nous pouvons atteindre la jeunesse dans cette partie intime qui se questionne elle-même à chaque nouvelle rencontre, alors nous aurons réussi le pari de faire revivre une fois encore le chef-d'œuvre de Laclos.

c'est quoi le lien avec l'oeuvre originale ?...

La première difficulté de notre travail d'adaptation a été celle du passage de l'écriture épistolaire à l'écriture de scènes pour le théâtre.

Ce que nous voulions garder intacts, ce sont l'héritage de la belle langue et, au-delà des jeux de guerre et de séduction, l'impact des mots. En effet, ce sont les histoires qu'ils se racontent qui mettent ces personnages en situation de crise.

Nous avons théâtralisées les lettres en « combats », que nous avons voulu frontaux et directs. Dangereux. Quatre personnages se heurtent les uns aux autres dans un espace clos, où tout se dit malgré la promesse de tenir les secrets.

Pour garantir au récit et aux scènes un côté haletant, nous avons laissé de côté les personnages secondaires, Danceny, Volanges, Rosemonde, Gercourt. C'est un parti pris.

Par ailleurs, nous avons dû résoudre de nombreuses problématiques de situations entre les personnages, et plus précisément le triangle que forment Valmont, Merteuil et Cécile.

La question était de savoir par quel truchement dramaturgique l'innocence de cette dernière restait possible face à la cruauté des deux autres.

C'est ainsi que l'idée d'une Cécile atteinte de cécité (provisoire) nous est venue. Placée au centre du combat, elle est manipulable à souhait du fait de son handicap, sans que nous ayons l'impression qu'elle est sotte ou sans discernement. C'est de son point de vue de jeune fille romantique que nous avons questionné l'oeuvre et ses fondements libertins, décadents. Elle est le personnage qui s'adresse au spectateur car elle évolue au rythme de la narration, les yeux bandés, et c'est ce qui la sauvera du désastre.

Comme dans le roman, elle ne sort cependant pas indemne de cette histoire : elle tombe enceinte de Valmont. Elle gardera l'enfant.

Dans notre version, la virginité de Cécile se définit en fonction de Merteuil. Introduit ici comme le motif d'une vengeance propre au passé de cette dernière (se venger d'un ancien amant), ce thème de la virginité

fait contrepoint à la « maturité » de Merteuil, à son angoisse de vieillir, mais aussi à notre fantasme plus ou moins conscient de jouvence éternelle.

Si le couple mythique Valmont-Merteuil a parcouru les siècles pour nous parvenir, c'est qu'il y a définitivement à creuser autour de notre profonde difficulté à aimer.

Notre texte appelle donc à cette remise en question intime sur les différentes facettes de l'amour, de l'attirance, du désir.

Il prend par ailleurs en considération le revers plus « solaire » de la médaille dangereuse : celui d'une certaine liberté de mœurs. Nous respectons en cela le côté libertin de nos protagonistes, mais également le portrait en creux que Laclos a fait de Merteuil : une femme sexuellement et intellectuellement libérée, affranchie du joug machiste de son époque. Une femme qui souffre de vouloir trop se dominer pour dominer les autres.

finalement, c'est l'histoire de quoi ?...

Pour se venger d'un amant qui convoite Cécile (sa filleule de 15 ans), Merteuil (une jeune femme émancipée, cruelle et libre d'esprit) pousse Valmont (un ex-petit ami libertin) à dévergondner la jeune fille et à lui « voler » sa virginité.

De son côté, Valmont cherche à séduire un homme marié, Tourvel, par goût du jeu et parce que les femmes le lassent.

Entre désirs, intrigues et trahisons, un seul de ces quatre protagonistes s'en sortira vivant...

qui sommes-nous ?

Nous avons choisi de nommer notre compagnie de théâtre « *LA BOUTIQUE* » pour des raisons métaphoriques.

« *Boutique : lieu où un artisan travaille* ». Egalement : « *bateau de pêcheur dont le fond est percé de trous et dans lequel le poisson se conserve vivant* ».

Parce que nous croyons que la création - en ce qui nous concerne l'écriture et la mise en scène - est un artisanat plus qu'un art.

Parce que nous croyons que chacun d'entre nous possède, à fond de cale, un vivier d'inventivité, d'imagination, de talents ignorés qui ne demandent qu'à s'exprimer.

Parce que nous avons expérimenté qu'écrire et mettre en scène comportent plusieurs étapes qui conduisent l'individu de l'arrière-boutique, où il gamberge, à la vitrine, où il expose ses travaux.

Parce qu'une boutique est un lieu d'échanges, de rencontres, tenue par des humains en contact avec d'autres humains.

Parce que nous souhaitons ouvrir un lieu où on se rassemble, on se questionne, on rêve, on crée, on invente, on refait le monde, ensemble.

Parce que nous nous sommes donné comme objectif de mettre des spectacles en scène et d'animer des ateliers pour raconter des histoires, bien sûr, mais aussi pour aller à la rencontre des gens, du citoyen, des jeunes.

Nous espérons, grâce à nos actions artistiques et pédagogiques, recréer du lien social et retrouver le goût de la catharsis, du merveilleux, de la constance. Le goût de soi et des autres.

FRÉDÉRIC BAPTISTE (metteur en scène, scénariste)

Formé comme acteur à l'Ecole du Théâtre national de Chaillot, où il entre en 1989, il suit par la suite de nombreux ateliers de formation d'acteur à Paris et à Londres. En 2010, il est reçu au concours de LA FEMIS (Ecole nationale des métiers de l'image et du son de Paris), où il suit une formation de scénariste. En 2013, il est lauréat d'une résidence d'écriture au Moulin d'Andé. Il y poursuit l'écriture de son premier long métrage. En tant qu'acteur, il est dirigé au théâtre par Andrzej Seweryn, Robert Cantarella. Au cinéma, il tourne dans des longs-métrages réalisés par Jean-Marie Poiré (*LES VISITEURS*, *LES VISITEURS 2*), James Ivory (*JEFFERSON A PARIS*), Alain Corneau (*LE NOUVEAU MONDE*).

Depuis, Frédéric Baptiste écrit et met en scène des spectacles pour différentes compagnies, artistes et lieux culturels. De 2006 à 2008, il est metteur en scène délégué de *CABARET* (mis en scène par Sam Mendes et Rob Marshall à Broadway) dans son adaptation française aux Folies Bergère et sa reprise au Théâtre Marigny pour la saison 2011-2012. Une production Stage Entertainment France qui obtient sept nominations aux Molières. En 2009, il met en scène Catherine Arditi dans un tour de chant au festival d'Avignon. Il met par ailleurs en scène les concerts d'Emmanuel Moire (tourné 2014, Olympia, Grand Rex, tournée 2016, Théâtre du Châtelet).

Parallèlement à sa carrière artistique, il enseigne et anime de nombreux ateliers d'écriture, de mise en scène, notamment auprès des jeunes, à Paris, en banlieue, en Bretagne.

Au début des années 2000, il est diplômé de l'INECAT (Institut National d'Expression, Création, d'Art et de Thérapie) en tant qu'art-thérapeute. La création comme processus de transformation et d'éveil à soi l'a toujours passionné.

MARION GUILLOUX (auteure, comédienne)

26 ans. Après un cursus d'Art Dramatique aux Enfants Terribles et aux cours Florent, elle écrit et met en scène *L'Ordre Règne*, (librement adapté de *Roméo et Juliette*) en 2013. Elle intègre le Samovar en 2013 pour se former au clown et écrit parallèlement pour le site de critiques théâtrales « Le Souffleur ».

Elle a travaillé en tant que comédienne, dramaturge et assistante à la mise en scène au sein de la compagnie du Théâtre du Balèti et effectue avec elle une tournée européenne en 2014.

Elle conseille par ailleurs différentes compagnies dans leurs recherches en écriture et en dramaturgie.

En septembre 2016, ses nouvelles *Mister Lonely* et *Cavalcade* sont respectivement nommées lauréates du 32ème Prix du Jeune écrivain français et du Concours de Nouvelles de l'Encrier Renversé.

Elle co-écrit avec Frédéric Baptiste une adaptation des *Liaisons Dangereuses* pour la scène.

JULIEN BRAULT (comédien)

25 ans. Rennais. Il commence le théâtre à 11 ans dans des options scolaires puis y ajoute une formation de comédien à *LA PAILLETTE*. De

2009 à 2011, il participe aux festivals *MYTHOS*, *LES TRANSMUSICALES* et *METTRE EN SCENE* en tant que jeune reporter, réalisant des courts-métrages docu/fiction de ces festivals pour le CRIJ de Rennes.

En 2011, il collabore au collectif du *CINEQUONTEST* où il réalise plusieurs courts-métrages dans lesquels il joue. Il poursuit sa formation à Paris dans l'école *ABERRATIO, LA FORMATION DE L'ACTEUR* et en sort diplômé en juillet 2015.

Après avoir joué dans *PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE*, d'après Petr Zelenka, sous la direction de Claude Viala à Paris, il rejoint la radio *BEENIE FM*. Il y est chroniqueur dans l'émission *CINECOURT*.

Aujourd'hui parisien, il se consacre au théâtre et à l'écriture de courts-métrages.

contact...

Frédéric Baptiste

06 79 14 15 31

fredericbaptiste@wanadoo.fr